

Selección de 9 poemas escogidos de

*Marinero en Tierra* (1924)

de Rafael Alberti

## Rêve du marin

Moi, marin, dans ma chère berge,  
posée sur une rivière cendrée et douce  
qui donne son bras à une mère de  
l'Andalousie,

je rêve d'être commandant de navire  
pour briser l'échine des mers,  
au soleil brûlant et à la lune froide.

Oh les banquises du sud ! Oh les îles  
polaires  
du nord ! Le printemps pâle,  
nu et rigide sur les glaciers,

corps de roche et âme de vitrail !  
Oh belle saison exotique, rouge, bronzée,  
au-dessous de la chevelure du palmier !

Mon rêve, à travers la mer honnête,  
Voyage sur son bateau, solide, sûr,  
épris d'une verte sirène,

coquillage d'eau là dans son avant-cœur.  
Lance moi dans les vagues, marin-  
-Petite sirène de la mer, je te conjure !

Sors de ta grotte, je veux te glorifier,  
sors de ta grotte, vierge semeuse,  
pour planter dans ma poitrine ton étoile !

La silhouette de l'aurore flotte déjà  
dans la table bleue de l'océan  
et le visage du ciel rougit.

Laisse le verre de ta main  
se dissoudre dans l'urne pâle de mon front,  
algue nacre et chanteur en vain

sous le verger céleste du courant.  
De glaciales noces sous-marines  
avec l'ange batelier de la rosée

et la lune de l'eau pour parrains !  
La mer, la terre, le souffle, ma sirène,  
je naviguerai accroché à ta fine chevelure

### Sueño del marinero

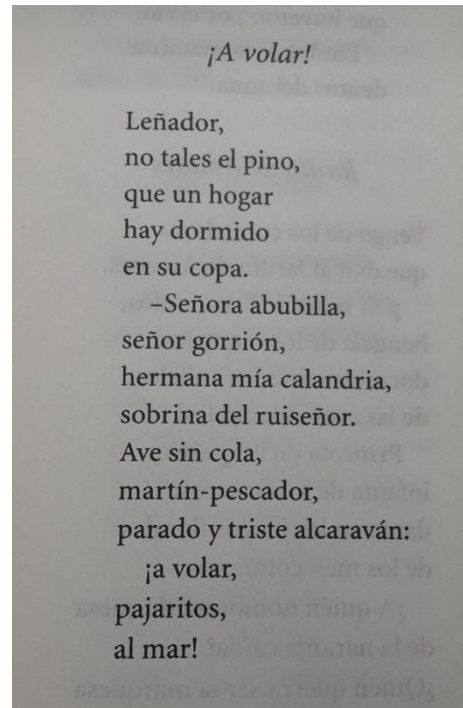
1 Yo, marinero, en la ribera mía,  
posada sobre un cano y dulce río  
3 que da su brazo a un mar de Andalucía,  
sueño en ser almirante de navío,  
para partir el lomo de los mares,  
6 al sol ardiente y a la luna fría. ) antileas  
iOh los yelos del sur! iOh las polares  
islas del norte! iBlanca primavera,  
9 desnuda y yerta sobre los glaciares,  
cuerpo de roca y alma de vidriera!  
12 iOh estío tropical, rojo, abrasado,  
bajo el plumero azul de la palmera!  
Mi sueño, por el mar condecorado,  
va sobre su bajel, firme, seguro,  
15 de una verde sirena enamorado,  
concha del agua allá en su seno oscuro.  
iArrójame a las ondas, marinero-  
18 -Sirenita del mar, yo te conjuro!  
iSal de tu gruta, que adorarte quiero,  
sal de tu gruta, virgen sembradora,  
21 a sembrarme en el pecho tu lucero!  
Ya está flotando el cuerpo de la aurora  
en la bandeja azul del océano } Colarus  
24 y la cara del cielo se colora  
de carnín. Deja el vidrio de tu mano  
disuelto en la alba urna de mi frente,  
27 alga de nácar cantadora en vano  
bajo el verjel azul de la corriente.  
iGélidos desposorios submarinos  
30 con el ángel barquero del relente  
y la luna del agua por padrinos!  
El mar, la tierra, el aire, mi sirena,  
33 surcaré atado a los cabellos finos  
y verdes de tu álgida melena.  
Mis gallardetes blancos enarbola,  
36 iOh marinero!, ante la aurora llena  
37 iY ruede por el mar tu caracola!

verte de ta froide perruque.  
Soulève mes blanches banderoles,  
Ô marin ! face à l'aurore pleine

Et que roule ta chère conque dans ta mer !

# Volez!

Bûcheron,  
n'abats pas le pin,  
puisque une famille  
dort  
sur sa tête.  
-Madame la huppe,  
Monsieur le moineau,  
chère sœur calandria,  
nièce du rossignol.  
Oiseau sans queue,  
martin-pêcheur,  
courlis figé et découragé :  
volez donc,  
petits oiseaux,  
vers la mer !



Traducción: Gerard travé

**Nací para ser marino...**

y no para estar clavado  
en el tronco de este árbol.

Dadme un cuchillo.

¡Por fin, me voy de viaje!  
-¿Al mar, a la luna, al monte?  
-¡Qué sé yo! ¡Nadie lo sabe!

Dadme un cuchillo.

**Je suis né pour être marin...**

et non pour être cloué  
sur le tronc de cet arbre.

Donnez-moi un couteau.

Enfin, je pars en voyage!  
-A la mer, à la lune, à la  
montagne?

- Je n'en sais rien! Personne  
ne le sait!

Donnez-moi un couteau.

Traducción: Anahí Vayssier

[Retorcedme sobre el mar]

Retorcedme sobre el mar,  
al sol, como si mi cuerpo  
fuera el jirón de una vela.

Exprimid toda mi sangre.  
Tended a secar mi vida  
sobre las jarcias del muelle.

Seco, arrojadme a las aguas  
con una piedra en el cuello  
para que nunca más flote.

Le di mi sangre a los mares.  
¡Barcos, navegad por ella!  
Debajo estoy yo, tranquilo.

Enroulez-moi sur la mer

Enroulez-moi sur la mer,  
au soleil, comme si mon corps  
était le lambeau d'une voile.

Pressez tout mon sang.  
Étendez ma vie à sécher  
sur le gréement du quai.

Une fois sec, jetez-moi dans les eaux  
avec une pierre autour du cou  
pour que je ne flotte plus jamais.

J'ai donné mon sang aux mers.  
Bateaux, naviguez en elle!  
Je suis dessous, tranquille.

Nana

Mar, aunque soy hijo tuyo,  
quiero decirte: ¡Hija mía!  
Y llámarte, al arrullarte:  
Marecita  
-madrecita-,  
¡marecita de mi sangre!

Berceuse

Mer, même si je suis ton fils,  
Je veux te dire: ma fille!  
Et t'appeler, en te berçant:  
Petite mer  
-chère mère-,  
Petite mer de mon sang!

[El mar. La mar]

El mar. La mar.

El mar. ¡Sólo la mar!

¿Por qué me trajiste, padre,  
a la ciudad?

¿Por qué me desenterraste  
del mar?

En sueños, la marejada

me tira del corazón.

Se lo quisiera llevar.

Padre, ¿por qué me trajiste  
acá?

[La mer. La mer]

La mer. La mer.

La mer. Seulement la mer!

Pourquoi m'as-tu amené, père,  
à la ville?

Pourquoi m'as-tu desenterré  
de la mer?

Dans mes rêves, la marée  
me prend par le cœur.  
Elle voudrait l'emporter.

Père, pourquoi m'as tu amené  
ici?

Traducción :

Carla Chivu y Alberto Jódar

## **VERANO-**

Del cinema al aire libre  
vengo, madre, de mirar  
una mar mentida y cierta,  
que no es la mar y es la mar.

-Al cinema al aire libre,  
hijo, nunca has de volver,  
que la mar en el cinema  
no es la mar y la mar es.

## **ÉTÉ**

Du cinéma à l'air libre  
je viens, mère, de regarder  
une mer mensongère et vraie,  
qui n'est pas la mer et qui l'est.

Au cinéma à l'air libre,  
fils, jamais tu ne dois y retourner.  
Car la mer au cinéma,  
n'est pas la mer et est la mer.

## **AUX ILOTS DU CIEL**

Aux îlots du ciel!

Prépare la barque, fille.  
Je serai ton batelier.

Mars?

Avril?

Le mois de mai?

Plus verte est la mer de janvier!

Prépare ta barque, fille.

Ton batelier chante déjà.

## **A LOS ISLOTES DEL CIELO!**

¡A los islotes del cielo!

Prepara la barca, niña.

Yo seré tu batelero.

¿Marzo?

¿Abril?

¿El mes de mayo?

¡Más verde es la mar de enero!

Prepara tu barca, niña.

Ya canta tu batelero

Traducción : Patricia de Senillosa

### **La niña rosa, sentada**

La niña rosa, sentada.  
Sobre su falda,  
como una flor,  
abierto, un atlas.  
¡Cómo la miraba yo  
viajar, desde mi balcón!  
Su dedo, blanco velero,  
desde las islas Canarias  
iba a morir al mar Negro.  
¡Cómo la miraba yo  
morir, desde mi balcón!  
La niña, rosa sentada.  
Sobre su falda,  
como una flor,  
cerrado, un atlas.  
Por el mar de la tarde  
van las nubes llorando  
rojas islas de sangre.

### **La fille rose, assise**

La fille rose, assise.  
Sur sa jupe,  
comme une fleur,  
ouvert, un atlas.  
Comme je la regardais  
voyager depuis mon balcon!  
Son doigt, voilier blanc,  
depuis les Canaries  
allait mourir à la mer Noire.  
Comme je la regardais  
mourir, depuis mon balcon!  
La fille, rose assise.  
Sur sa jupe,  
comme une fleur,  
fermé, un atlas.  
Dans mer du soir,  
les nuages pleurent  
des îlots rouges de sang.